

TD 5: Amphibiens et Reptiles

1. Amphibiens:

- La méthode consiste à parcourir le site reproduction plusieurs fois durant la période nuptiale des amphibiens.
- Le site étant déterminé au préalable, cartographié sur un plan précis comportant un quadrillage d'itinéraires que doit suivre l'expérimentateur.
- Cet itinéraire pourra être réalisé au moyen de placettes de suivi dont la localisation (matérialisation sur le terrain au moyen de repères permanents) permettra d'explorer les principaux habitats présents.
- Tous les contacts avec les amphibiens sont reportés sur la carte, permettant ainsi de déterminer les territoires des différentes espèces. Il s'agit soit par :

1) Détection visuelle des espèces, notamment celles ne possédant pas un chant puissant et des pontes. Cette recherche (par arpentage de terrain) sera essentiellement crépusculaire et nocturne, mais pourra également associer des visites diurnes. On retient l'effectif le plus élevé de l'observation des individus ou des pontes.

2) Détection auditive des mâles chanteurs des espèces au chant plus puissant. La recherche sera essentiellement crépusculaire et nocturne, mais elle pourra également associer des visites diurnes. Seuls les mâles chanteurs seront comptabilisés. En admettant un sex-ratio équilibré, on comptabilisera 2 individus pour chaque mâle chanteur observé. Excepté les Crapauds communs va jusqu'à 8 mâles pour 1 femelle.

3) Pièges Amphicapt La nasse utilisée, l'Amphicapt, est constituée d'un seau présentant 3 entrées périphériques. Pour que les animaux entrent, mais ne ressortent pas, des bouteilles sont découpées et insérées dans les ouvertures pratiquées pour constituer de petits entonnoirs. Pour attacher l'Amphicapt à la berge et qu'il reste plus ou moins à l'endroit voulu, il faut une ficelle dont la matière ne se rétracte pas dans l'eau, comme le font les fibres naturelles tel le raphia (figure.1).



Fig. 1 : Piège Amphicapt

2. Reptiles

- L'inventaire et le suivi des populations de reptiles n'est guère aisé à entreprendre car ces animaux sont généralement sous-détectés, en particulier en comparaison avec d'autres groupes taxonomiques.
- La méthode standard préconisée afin d'optimiser la détection des reptiles consiste à placer des plaques refuges (Fig. 2) (éternit, plaques en plastiques, tôles métalliques, etc.) dans des sites potentiellement favorables aux reptiles, y effectuer au minimum quatre visites durant la période d'activité des animaux sous certaines conditions météorologiques, et y chercher les reptiles directement exposés ainsi que ceux qui sont présents sous les plaques refuges.
- Ces dernières sont de grands objets plats, de nature diverse, qui accumulent la chaleur et qui sont prisés par les reptiles. Il s'ajoute à celle-ci, que la recherche systématique des plaques d'origines diverses (abris abandonnés, ruines, dépôts clandestins, etc.) sont à prospector.
- Les prospections auront lieu préférentiellement entre 10 et 18 heures, lors de conditions météorologiques favorables à l'observation des espèces recherchées : temps doux, alternance de nuages et d'éclaircies, vent faible ou nul, humidité élevée.
- Lorsque des reptiles furent contactés, la classe d'âge, le sexe ainsi que tout autre caractère morphologique permettant une identification individuelle furent notés afin d'estimer le nombre minimum d'individus de chaque espèce observée sur les différents sites.



Figure 2 : Plaques refuges